



© CEN-LR



© CEN-LR

Plant de *L. canescens*

DESCRIPTION

Plante herbacée vivace étalée formant des tapis. Nombreuses ramifications ligneuses à la base atteignant 1 m de longueur. Système racinaire central pivotant, ligneux et dense de 50 à 80 cm de long. Racines fibreuses se développant à partir du système racinaire central ou de nœuds présents sur les tiges.

“Lippia” est dédié au botaniste parisien Augustin Lippi (1678-1709), “canescens” = “blanchâtre”.

Feuilles : par paires à chaque nœud des tiges. De forme ovale-spatulées, de 1 à 3 cm de long, munies de 2 à 4 dents de chaque côté, pétiole de 2 à 5 mm. Couvertes de minuscules poils lui donnant une apparence gris-vert.

Fleurs : regroupées en têtes denses sphériques de 0,5 à 1 cm de diamètre, portées par une tige dressée de 1,5 à 4,5 cm de long. Calice lobé, découpé jusqu'à la moitié. Corolle de 3 mm à 5 lobes inégaux, très pubescente, de couleur blanchâtre à rose pâle. Floraison du printemps jusqu'à l'automne si le sol est humide.

Fruits : capsules rondes, de 1 à 1,5 mm de diamètre.
Fructification de l'été à l'automne.

Reproduction en milieu naturel

Les fleurs sont pollinisées par les insectes. Chaque fruit s'ouvre à maturité pour libérer deux petites graines qui tombent au pied des plants mères. Elles sont ensuite transportées par l'eau, éventuellement par les fourmis ou les oiseaux. On a compté jusqu'à 1500 germinations par m².

Le Lippia se reproduit très activement par reproduction végétative. Ses stolons lui permettent de s'étendre par tâches circulaires jusqu'à former un tapis dense. Il entre en repos végétatif en période de sécheresse et rejette de souche dès l'apparition d'eau (pluie, inondation). Lors d'inondations ou de travaux du sol, des fragments de tige sont arrachés ou sectionnés. Ils sont transportés par l'eau (éventuellement par le bétail ou les oiseaux). Ils possèdent une grande capacité à bouturer.

Habitat et répartition

Le Lippia affectionne les milieux ouverts et humides ayant subi des perturbations : les prairies surpâturées, les sols nus ou les berges érodées. Il colonise également les prairies humides et les bords d'étangs.

Il est originaire des zones tempérées d'Amérique du Sud. Son aire de répartition s'étend des régions tempérées à subtropicales. On le retrouve aux Etats-Unis, en Afrique (Egypte, Ethiopie), dans le sud de l'Inde, dans le sud de l'Australie et dans le sud de l'Europe (Baléares, Corse, France, Espagne, Italie, Portugal et Sardaigne). En France méditerranéenne, il a colonisé de façon spectaculaire la basse plaine de l'Aude.

Confusions possibles

Lippia nodiflora (L.) Michaux, (Verbénacées), est une plante à tiges radicales herbacées. Son calice lobé est découpé jusqu'à la base. La corolle à 5 lobes subégaux mesure 2 mm. Elle est peu pubescente et de couleur blanche. En France, cette espèce est rare, on ne la trouve qu'en Corse.

Calice de
L. canescensCalice de
L. nodiflora



© Mario Kleszewski

Envahissement d'une prairie salée dans la Basse Plaine de l'Aude par *L. canescens*

Plantes de substitution:

Frankenia laevis L., (Frankéniacées), la Frankénie lisse est originaire des côtes atlantique et méditerranéenne. C'est une plante rampante couvre-sol qui demande peu d'arrosage et résiste aux embruns.

Elle est indiquée pour les remplacements de gazons, les rocailles et les jardins de bords de mer.

Thymus ciliatus Bentham et *Thymus serpyllum* L. var "Albus", (Labiées), sont des plantes rampantes originaires du Bassin méditerranéen.

Ces thyms aromatiques requièrent un faible entretien et sont très appréciés pour l'ornement de massifs.



© Olivier Filippi

Frankenia laevis



© Olivier Filippi

Thymus ciliatus

Historique

Le Lippia a été introduit au 19^e siècle pour être utilisé comme plante ornementale. Il a vraisemblablement été cultivé au Jardin des Plantes de Paris en 1826. Il s'est très rapidement naturalisé et propagé dans le sud de la France (observé en 1886 à Balaruc dans l'Hérault, en 1889 à Grasse dans les Alpes-Maritimes).

COMPORTEMENT EN MILIEU NATUREL

Nuisances

Le Lippia entre en compétition avec les autres plantes pour l'humidité et les nutriments. Il inhibe leur germination et leur croissance en produisant des substances toxiques. Dans la Basse Plaine de l'Aude, il contribue à modifier le cortège entomofaunistique spécifique des prairies naturelles. Le régime alimentaire des oiseaux, dont certaines espèces rares et protégées, s'en trouve modifié.

En Australie, il assèche les terrains sur une profondeur considérable (jusqu'à 2 m), provoquant l'érosion et l'affaissement des sols et des berges. Dans les prairies inondées, les sédiments et les limons charriés ne sont pas retenus par le Lippia. Ils augmentent la turbidité des cours d'eau dans lesquels ils se déversent, ce qui affecte la faune et la flore.

Cette espèce n'étant pas pâturée par le bétail, les valeurs pastorale et fourragère des prairies envahies diminuent fortement.

Contrôle

Le Lippia peut très rapidement coloniser un territoire. Dès son arrivée dans un espace naturel, il est conseillé de l'éradiquer.

Il ne tolère pas la présence d'eau durant des périodes prolongées. Des submersions de 4 à 8 semaines (parfois moins) permettent ainsi de prévenir son installation et sa propagation.

Il peut être localement contrôlé par des herbicides*. Cette action n'a qu'un effet de courte durée et se révèle très coûteuse. Dans les pâtures, une approche plus écologique consiste à introduire des espèces concurrentes. Dans ce cas, il est nécessaire de labourer les parcelles envahies pour éliminer les substances toxiques émises par la plante. Le sol ne doit en aucun cas rester nu de façon prolongée.

Un mélange de graminées vivaces et de légumineuses peut être semé à forte densité. Les légumineuses apportent de l'azote aux graminées qui entrent en compétition avec le Lippia. Les opérations de maintenance consisteront à traiter les petites tâches de Lippia et à fertiliser le pâturage s'il perd de sa vigueur.

UTILISATION EN CULTURE

Le Lippia est bien adapté aux sols lourds argileux. Il est aussi capable de coloniser les sols sableux ou limoneux. Il affectionne particulièrement les terrains humides et supporte les sols faiblement salés. Il résiste également à la sécheresse et au gel.

Sa robustesse et son aptitude à couvrir les sols en font une plante attrayante pour remplacer les gazons. De surcroît, il demande très peu d'arrosage et de traitements.



Précautions d'emploi

Il est vivement déconseillé d'utiliser cette espèce pour la végétalisation de terrains dégradés dans des secteurs proches de zones humides ou de terrains faiblement salés.